

Le premier président Joly n'est plus

Une bien triste nouvelle parvenait, hier matin, au Palais de Justice de Nancy. M. le premier président honoraire Jean Joly avait rendu le dernier soupir au cours de la nuit précédente.

On savait que M. Joly avait été victime, il n'y a guère plus de deux semaines, d'un accident de la circulation qui l'avait d'autant plus éprouvé qu'il atteignait déjà un grand âge. Le Premier président était, en effet, dans sa 85^e année.

Ce décès mettait toute la grande famille judiciaire en deuil. Aussi bien, M. le premier président Leclercq tenait-il, avant l'ouverture de toute audience, à rendre un solennel hommage à un magistrat qui a marqué de son passage un certain nombre de tribunaux du ressort de la Cour d'Appel et la Cour elle-même.

Président la première chambre civile de la Cour, entouré de MM. les présidents de Chambre et Conseillers à la Cour, M. Leclercq évoquait la carrière remarquable du défunt qui était docteur en droit et lauréat de la Faculté. Il saluait en lui la simplicité des grandes âmes qui lui avait valu l'affection et le respect de la Cour et du monde judiciaire.

Nommé président en novembre 1940, M. Joly devait exercer sa présidence jusqu'en 1947 et, élevé à l'honorariat dans la première présidence, nous avions l'occasion de saluer sa présence à toutes les audiences solennelles de rentrée de la Cour.

Suivant l'usage, l'éloge funèbre du défunt sera prononcé à cette prochaine audience solennelle, à laquelle nous ne retrouverons plus que de mémoire la belle figure de magistrat du premier président Joly.

Dans la salle d'audience se



trouvaient MM. les avocats généraux, M. Roch, occupant le siège du ministère public ; MM. Schwach, greffier en chef, et Marchal, greffier principal ; M^e Choukroun, occupant le poste de greffier de la Chambre civile ; MM. le bâtonnier Duluc, entouré d'un grand nombre d'avocats, et M^e Casati avec les avoués à la Cour.

M. Roch, au nom du procureur général et du Parquet général, s'associait d'ores et déjà aux condoléances exprimées par M. Leclercq envers la famille du défunt, suivi en cela par le bâtonnier Duluc, puis par M^e Casati qui évoquait le fin lettré, membre de l'Académie de Stanislas, le musicien distingué et le parfait homme du monde.

En signe de deuil, une suspension d'audience suivait cette manifestation.

A notre tour, nous exprimons à la famille du premier président Joly nos bien sincères condoléances.